

KROUST

DOSSIER DE PRESSE

Bibliothèque minérale suspendue

ART | Pendant un mois, à Saint-Julien-Montdenis, sur le site de Babylone

Ils débudent la réalisation d'une sculpture suspendue



Mier matin, Yves Pasquier, à gauche et l'artiste, Kroust, reconnaissent les lieux où sera réalisée la sculpture. Photos : LUDIA B.M.

C'est un projet aux multiples objectifs qui est en train de se concrétiser sur le site de Babylone, juste après le centre équestre de Saint-Julien-Montdenis. Quelques mètres après les vignobles de Vin'Alpes, on s'active autour d'une maison de vignes en ruines.

Le concepteur du projet, Yves Pasquier et le sculpteur, Kroust ont débuté, depuis lundi, la réalisation d'une bibliothèque suspendue minérale. « Pour renforcer la grandeur du site et lui donner un supplément d'âme, je souhaite y installer des œuvres d'art qui s'imprègnent du site », explique Yves Pasquier.

La première, réalisée par Kroust, va se servir des pierres présentes sur le site. « Quand l'appel à projet a

été lancé et que j'ai vu les photos, j'ai été inspiré par le champ de pierres et la maison, cela m'a donné beaucoup d'idées », évoque-t-il.

En plus de créer une galerie d'art à ciel ouvert, Yves Pasquier souhaite donner une autre dimension à cette création. « L'idée, c'est que sa conception permet de rassembler tous les habitants de la Maurienne, comme l'a été, à une échelle plus importante, la création de l'Aura ».

Dans les faits, le public est invité à venir, quand il le souhaite, sur le chantier. « Il y aura des samedis de rencontre organisés. Mais, les autres jours, on est prêt à accueillir ceux qui veulent donner un coup de main. Il y a du travail pour tout le monde : nettoyer les pierres, creuser, porter... On

souhaite que les gens s'approprient une part de cette sculpture », précise Yves Pasquier.

D'autres pourront participer par le biais d'un message. « Ce sera une sorte de message pour l'éternité ou, au moins, pour les générations futures. Le papier sera protégé et glissé dans une pierre avant que le trou soit scellé. La pierre prendra place ensuite dans la sculpture », détaille Kroust.

Cette bibliothèque minérale sera alors conservée sur le site. « Tout a été pensé pour qu'elle supporte le vent et les intempéries. Cela entraîne beaucoup de contraintes techniques, mais notre objectif, c'est qu'elle plus être visible facilement et par un grand nombre », complète-t-il.

Agès BRIANÇON-MARJOLLET

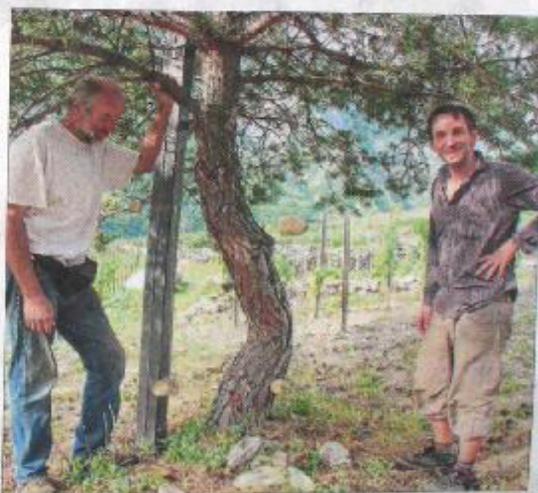
L'INFO EN +

CHAQUE SAMEDI, RENCONTREZ L'ARTISTE

Les samedis 20 et 27 septembre et le 4 octobre, de 9 heures à 17 heures, les habitants de Maurienne sont invités à venir rencontrer l'artiste, Kroust et à participer à la création de l'œuvre. Possibilité de rester le temps que l'on souhaite : d'une heure à toute la journée (prévoir le pique-nique, les desserts et boissons seront offerts).

UN CHANTIER OUVERT AU PUBLIC

Jusqu'au 10 octobre, les volontaires peuvent venir donner un coup de main à la réalisation de la sculpture. Chaque jour, le concepteur du projet, Yves Pasquier et l'artiste, Kroust, seront sur le site.



Au pied d'un sapin, une simulation de la future sculpture suspendue a été recréée. Une fois terminée, les spectateurs pourront découvrir comme un ensemble de pierres en train de voler.

Les écoliers vont pouvoir s'initier au land-art, la sculpture dans et avec la nature

L'artiste Kroust, originaire d'Aix-en-Provence, est un spécialiste des œuvres réalisées dans la nature et en servant des matériaux s'y trouvant. Cet art a un nom, le land-art. La création de la bibliothèque minérale suspendue sera l'occasion, pour dix classes du canton, dont une au collège, de découvrir cette discipline.

« Ils vont pouvoir écrire des messages insérés dans les pierres, mais également réaliser un travail autour du land-art. Ils viendront rencontrer Kroust qui leur expliquera



L'artiste Kroust est un spécialiste de la création d'œuvres dans la nature et avec des matériaux trouvés sur le site.

Saint-Julien-Montdenis

Étonnant : une bibliothèque minérale suspendue...

L'un rêve d'art qui rapproche les hommes et explore des formes de création accessibles à tous. L'autre invente des voies artistiques inhabituelles de fragmentation et de suspension qui invitent à l'élévation des œuvres et de l'âme. La "Bibliothèque minérale suspendue", œuvre atypique qui va prochainement voir le jour en Maurienne, est le fruit de la rencontre de ces deux univers. Yves Pasquier, le concepteur de la démarche, et Kroust, l'artiste créateur de l'œuvre, se sont retrouvés pour la première fois ce lundi 15 septembre sur le site de Babylone pour prendre connaissance des lieux et établir leur plan de travail. Cette œuvre participative, dans la lignée de l'Aura installée à Sainte-Marie-de-Cuines, mettra en suspension les pierres d'une ruine qui donnera l'illusion de se désintégrer, de se fragmenter. Chaque pierre sera percée d'un trou dans lequel seront glissés les messages écrits par tous ceux qui le souhaitent, des messages pour les générations futures. Plusieurs écoles de la vallée vont se joindre à cette création. Chaque Mauriennais est éga-



Yves Pasquier et Kroust devant la ruine qui va accueillir cette œuvre étonnante.

lement invité à apporter sa pierre, c'est le cas de le dire, en aidant à la mise en place de l'œuvre ou en écrivant un message qui rejoindra cette bibliothèque minérale. Des journées de rencontres et de chantier sont proposées aux Mauriennais qui veulent partager cette aventure : samedi 20/09, samedi 27/09 et samedi 04/10 entre 9h et 17h. Il est possible de venir pour une heure ou deux, ou bien pour la journée. Dans ce cas, prévoir un pique-nique, le dessert et les boissons étant offerts à tous.



SAINT-JULIEN-MONTDENIS Il va faire voler les pierres dans une sculpture

Depuis hier, le sculpteur, Kroust, travaille sur le site de Babylone, à Saint-Julien-Montdenis. Il va créer, pendant un mois, une sculpture composée de pierres en suspension. Placées autour d'une maison de vigne en ruines, elles vont donner l'impression que la maison se construit. Les habitants sont invités à venir déposer des messages qui seront glissés et scellés dans les pierres qui composeront cette œuvre d'art naturelle. Photo Le DL/A.B-M.

CULTURE | La sculpture sera inaugurée officiellement vendredi 10 octobre

La bibliothèque minérale suspendue prend forme

Cela fait maintenant trois week-ends que le concepteur du projet, Yves Pasquier et le sculpteur contemporain, Kroust, ont démarré leur projet de bibliothèque minérale suspendue sur le site de Babylone, derrière le centre équestre de Saint-Julien-Montdenis. Au milieu des vignes et sous un soleil généreux, les deux compères ont accueilli, toute la journée de samedi, les volontaires et les curieux venus donner un coup de main sur le site du "Jardin des cairns".

« On s'arrête et on prend le temps de discuter avec eux, de leur décrire le projet et de leur dire qu'ils peuvent y participer, explique Yves Pasquier. Les gens s'y intéressent et n'hésitent pas à poser des questions à Kroust, c'est une bonne chose. »

Une dizaine de bénévoles sur le chantier

Ce samedi, ils ont été une dizaine de bénévoles à fourmiller autour de l'ancienne maison de vigne en ruine qui sert de support à la sculpture. Chacun à son rythme, les bénévoles ramassent des pierres et les transportent jusqu'au chantier. Certains les entassent pour former un muret, tandis que d'autres les percent et les installent sur des câbles.

Petit à petit, le projet prend vie et l'idée de l'artiste prend forme. « Il s'agit de "land-art", autrement dit d'une œuvre d'art qui s'intègre au paysage, précise Kroust. Le but était d'utiliser cette ruine pour travailler sur l'idée de la mémoire et du



Samedi, une dizaine de bénévoles ont prêté main-forte à Yves Pasquier et au sculpteur, Kroust. Le long du chemin, ils ont pris le temps de construire de nouvelles structures en pierres ou de transporter des blocs accrochés dans les airs par l'artiste.

temps. C'est une œuvre sur le temps qui passe, sur les hommes qui le construisent et sur les pierres qui en portent la trace à travers les âges. »

Pour rendre compte de cette thématique, l'artiste a eu l'idée de suspendre des pierres au-dessus de la ruine pour donner l'im-

pression que les blocs en jaillissent après une explosion. Pour faire tenir la roche dans les airs, de nombreux câbles ont été installés. Puis, les pierres ont été percées et finalement attachées. « Selon l'endroit où l'on se place, les câbles se réfléchissent au soleil en créant des

faisceaux de lumières qui miment une explosion. Mais, si l'on change de point de vue, les câbles disparaissent complètement, ce qui donne l'impression que les pierres flottent dans les airs et que le temps s'est arrêté. » Pour parachever le concept, Yves Pasquier a eu

l'idée de glisser, dans des morceaux de pierres, des mots écrits par des habitants de la vallée. Une fois scellés, ils seront ensuite livrés aux générations à venir qui retrouveront ces traces dans la roche qui continuera à en préserver la mémoire.

Julien LEGRAND

ART | L'œuvre de Kroust est terminée, sur le site de Babylone à Saint-Julien-Montdenis

La bibliothèque attend des messages pour l'éternité

Sil est une œuvre riche en symboles, c'est bien celle-ci. La "bibliothèque minérale suspendue" créée par Kroust au milieu des vignes de Saint-Julien et du "jardin des cairns" imaginé par Yves Pasquier a été inaugurée vendredi, devant plusieurs dizaines de personnes passionnées.

« Quand je suspends une pierre, ça m'allège », avoue l'artiste. Il a dû repartir de Maurienne le cœur léger, car un réseau de cailloux survole désormais le paysage dans cet espace rendu à l'agriculture depuis quelques années. Une partie est suspendue au-dessus d'un pierrier : « elle s'envole pour rejoindre la montagne, la pierre revient à la pierre », analyse l'artiste.

« Cette œuvre enrichit le territoire », estime le maire de Saint-Julien-Montdenis Marc Tournabien. Sans trop l'appauvrir, puisque le budget de l'opération est modeste : 7 000 €, dont 1 000 apportés par le conseil général, intéressé par la démarche. Une moitié du financement (3 575 € exactement) vient de particuliers via un site de "crowdfunding".

Reste maintenant à faire vivre l'œuvre. Sur le site, une boîte à lettres va être posée. On peut y glisser des petits mots, qui seront soigneusement roulés, puis glissés dans des trous forés dans les pierres. Ces messages seront scellés au mastic et au ciment, autant dire qu'ils seront quasiment éternels. « Ce seront autant de bouteilles à la mer pour les générations futures », sourit Yves Pasquier. Si un jour, quelqu'un décide de les ouvrir...

Frédéric THIERS



Kroust, en blanc, vêtu comme un druide, dit-il, explique le sens de son œuvre aux visiteurs. Photo DLF.T.

Bilan positif pour le projet transfrontalier "Vin'Alp"

Le projet transfrontalier de valorisation des terroirs viticoles dans les Alpes occidentales réunissait, autour du conseil général de la Savoie, chef de file, et de la Chambre d'agriculture, beaucoup de collectivités françaises et italiennes, dont la Communauté de communes Cœur-de-Maurienne, puisqu'un conservatoire des cépages de l'arc alpin a, dans le cadre de ce programme soutenu par l'Europe via la procédure "Alcotra", été implanté à Saint-Julien. Le bilan en a été tiré à Turin, lors d'un séminaire conclusif.

« La viticulture est une composante fondamentale de la culture alpine traditionnelle, mais aussi une ressource et une opportunité pour le territoire montagnard », a estimé Marco Balagna, assesseur à l'agriculture et à la montagne de la Province de Turin, « c'est dans cet esprit que les communautés vitivinicolas se sont impliquées dans la conservation et la valorisation des anciens cépages autochtones, et dans la revitalisation des paysages et des connaissances des viticulteurs des hautes terres ».

Le projet Vin'Alp s'est attaché à la caractérisation des terroirs et à la valorisation du patrimoine génétique des cépages locaux, à tort considérés comme "mineurs". Leurs caractéristiques ont fait l'objet d'une redécouverte fondée sur une analyse scientifique, qui a mis en avant leur typicité œnologique. Le Département des sciences agraires, forestières et alimentaires de l'Université de Turin a travaillé sur les caractéristiques des raisins et leur capacité à donner des vins particuliers, obtenus grâce à des cépages Avana,

Chatus, Nebbiolo et Malvasia.

L'école Malva Arnaldi de Bibiana, centre de recherches et d'expérimentation agraire, conserve dans ses vignes des dizaines de cépages rares de l'aire piémontaise. Elle a enrichi sa collection de germoplasmes de cépages de l'arc alpin franco-italien tout entier, assumant ainsi une dimension transfrontalière et européenne. C'est dans cet esprit que des pieds de vigne ont été transférés en France, notamment à Saint-Julien.

Luisa MALETTA